

INTERVIEW AVEC HILDA TCHOBOIAN

>>> vestissent pas dans la vie publique de leur pays respectifs, les prive de faire bénéficier les communautés de l'évolution remarquable qu'a subi dans notre société environnante le statut des femmes en termes de droits et d'égalité des chances dans le domaine publique.

Dans les instances de la communauté arménienne nous avons un nombre relativement élevé de jeunes femmes militantes mais elles ne sont pas aidées pour accéder à des fonctions de direction.

De plus, la communauté bénéficie beaucoup du militantisme des femmes qui ne demandent pas de reconnaissance. Lorsqu'il n'y a pas de reconnaissance réelle, c'est-à-dire en termes d'octroi de plus de responsabilités ou de responsabilités plus importantes aux femmes qui militent, celles-ci ne se plaignent pas. Par exemple, on retrouve beaucoup de femmes dans les associations de défense de la cause arménienne à un certain niveau et ensuite quand on doit choisir le président d'une association on ne trouve pratiquement plus de femmes. Les Arméniennes comme les femmes en général, lorsqu'elles se voient confier une responsabilité à laquelle elles ne s'attendaient pas, se posent d'abord la question de leurs aptitudes: est-ce que je suis à même de remplir cette fonction? Alors qu'il est connu que les hommes considèrent que si on leur donne cette fonction c'est parce qu'ils sont capables de la remplir. Donc les femmes doutent toujours de leurs capacités même si elles sont aussi compétentes, voire parfois plus dédiées à la cause qu'elles défendent.

Cependant, je pense que tout cela est en train d'être remis en cause, certes très lentement, mais également sans bruit, sans faire l'objet de discussions.

Quel conseil pouvez-vous donner aux jeunes arméniennes qui ont le potentiel d'accéder à des positions dirigeantes dans nos communautés de la diaspora?

D'avoir confiance en elles-mêmes. Ce qui manque, je crois, c'est l'organisation pour favoriser l'avancée des femmes: des femmes qui peuvent se mettre ensemble, qui peuvent créer des réseaux de solidarité pour pousser d'autres femmes entre elles à avoir des postes à responsabilité. A mon avis, les communautés arméniennes manquent même cruellement des réseaux de femmes qui peuvent aider d'autres femmes, plus jeunes peut-être, des femmes en tout cas, à avancer dans la vie publique, qui peuvent pousser les filles et leur donner confiance en leur force mais aussi faire de manière à ce que l'environnement, c'est-à-dire la famille, les amis, poussent les femmes à prendre des responsabilités plus importantes. Il y a moyen de le faire mais il faut que les femmes prennent conscience de leur force et de leur capacité à s'organiser pour faire changer les choses. ■

ATTENTION NOUVELLE ADRESSE

ARTZAKANK-ECHO
58, rue de la Terrassière
CH- 1207 GENEVE

PREMIÈRE ÉDITION DE STANDART, TRIENNALE D'ART CONTEMPORAIN D'ARMÉNIE

Armenian Arts Council (AAC) présente la première édition de **STANDART, Triennale d'art contemporain d'Arménie** avec le partenariat du Ministère de la culture de la République d'Arménie, ART for the World, l'Ambassade de Suisse en Arménie, Armenia Art Foundation et d'autres partenaires privés qui sera présentée en Arménie du 23 juillet à fin décembre 2017.

STANDART, Triennale d'art contemporain est un projet d'art contemporain développant à chaque édition un itinéraire spécifique à travers l'Arménie autour du thème de l'exposition. Le nom de la Triennale est inspiré de la revue d'avant-garde arménienne *Standard*, publiée en 1924. STANDART souligne le riche contexte culturel et historique de l'Arménie et vise à travers son caractère itinérant à toucher un public large et diversifié pour créer des dialogues et des relations interactives entre artistes, écrivains, commissaires d'exposition, communautés culturelles locales et visiteurs.



œuvre de Aleksey Manukyan

Pour la première édition de STANDART, le comité du AAC a désigné comme commissaire d'exposition **Adelina Cüberyán von Fürstenberg**, Lion d'Or pour le Pavillon national de l'Arménie à la 56^{ème} Biennale di Venezia 2015.

Inspiré par le roman inachevé *Le Mont Analogue*, de l'écrivain et poète surréaliste français René Daumal (1908-1944), STANDART 2017, se tiendra dans différents lieux autour de la région du Mont Ararat: Erevan, Gyumri, Erebuni, Sevan et Kapan.

Symbole d'une recherche poétique et d'une expérience temporaire, **Le Mont Analogue** s'attache à la poursuite de la connaissance où l'essence de l'esprit créatif est directement liée à la nature et aux expériences de chacun.

Cette expérience artistique à travers quelques uns des plus beaux sites historiques et culturels des environs du Mont Ararat, aboutira à une série d'expositions, de rencontres, de collaborations, d'œuvres *in situ* et de performances créées par les artistes participants et des artistes résidant en Arménie. ■

Informations détaillées sur les lieux
et dates d'exposition et sur les artistes:
www.standart-armeniatriennale.net